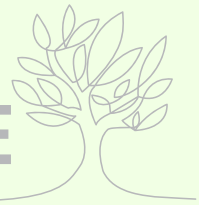


# LA SEMAINE DU SENSIBLE



*École d'été (Summer School) - 2 au 6 juin 2025  
Hameau de Mergieux 12270 NAJAC*

*Née de la rencontre entre chercheur.es et praticien.nes montpelliérains regroupés autour des dynamiques portées par la MSH SUD pour penser les enjeux complexes des transitions socio-écologiques, la "Semaine du Sensible" entend ouvrir un espace de réflexion et d'expérimentation autour de la dimension "sensible" de nos relations à l'environnement. L'intention de cette école d'été est ainsi de permettre aux participant.es de vivre concrètement différentes formes d'expérience sensible lors de sessions d'ateliers pratiques et d'offrir des moments d'échanges réflexifs sur le potentiel d'une nouvelle considération envers cette dimension sensible, afin de renforcer l'émergence d'une communauté de pratique et de recherche sur ces sujets.*

*Située dans un éco-lieu propice à la convivialité et à la pleine participation de chacun, au cœur de la forêt communale de Najac (Aveyron), la "Semaine du Sensible" s'adresse aux chercheur.es, formateur.ices, enseignant.es, praticien.nes, artistes, étudiant.es et à toute personne intéressée par les questions socio-écologiques désireuses de se familiariser avec des contenus théoriques et pratiques de cette semaine.*

## *Contexte et positionnement*

*Pour répondre aux enjeux complexes des transitions socio-écologiques contemporaines, nous proposons de repenser les cadres de pensée et les méthodologies à travers des expérimentations et des formes alternatives reposant sur le sensible (appréhendé dans toutes ses dimensions) pour enquêter, accéder et partager des connaissances multiples, et écrire la science autrement. De nombreux chercheur.es et praticien.nes dans le domaine des humanités environnementales montrent en effet aujourd'hui un vif intérêt envers la dimension sensible de nos relations à l'environnement. Cette dimension ou expérience "sensible", expression fortement polysémique, englobe aussi bien ce que nous pouvons éprouver par nos sens (le sensoriel), que le sens émergeant de ce qui est vécu par nos sens (le signifiant) ou encore le rapport affectif que nous vivons à travers nos sens.*

*Inclure ces différentes facettes de l'expérience sensible dans les démarches de recherche, c'est tout d'abord essayer de redonner toute sa place à des dimensions fondamentales de notre expérience au monde qui permettent de mieux comprendre les dynamiques socio-écologiques en cours au sein d'un territoire et de répondre à la nécessité de documenter de manière plus complète les manières de "faire monde" des différentes sociétés. L'accès à l'expérience et aux savoirs « sensibles » (incorporés, expérientiels) des habitant.es peut ainsi venir enrichir les modalités d'enquête et la compréhension de ce qui se joue au sein des situations observées.*

*Mais l'accès aux savoirs expérientiels et sensibles en recherche peut aussi devenir un puissant levier de changement et de transformation. Le "sensible" n'est alors plus simplement le moyen d'enrichir une enquête ou de mieux décrire une situation, il permet d'accompagner des changements au sein des systèmes socio-écologiques. Dans cette perspective, on note l'émergence de nouvelles formes d'écriture et de restitution de la recherche, inspirées des démarches artistiques, qui permettent de donner une nouvelle consistance aux réalités analysées et de proposer de nouveaux récits porteurs de transformation. Cette école d'été, qui se veut transdisciplinaire (chercheur.es, praticien.nes, formateur.ices, artistes, étudiant.es) ambitionne ainsi de questionner la force heuristique et le potentiel transformateur de cette considération du "sensible" en permettant non seulement de révéler les dimensions souvent peu visibles des acteur.ices avec lesquels les chercheur.es travaillent, mais aussi de restituer différemment les résultats et les analyses de ces processus participatifs.*

*La prise en compte de la dimension sensible peut aussi permettre aux chercheur.es de porter un regard autoréflexif sur le processus même de leurs recherches. En effet, à travers l'investigation de ces dimensions sensibles, il est possible de repenser les cadres épistémologiques et méthodologiques de la construction des savoirs pour pouvoir accéder et partager des connaissances enrichies et multiples au sujet de nos relations à l'environnement. Ces démarches s'inspirent du cadre théorique proposé par Tim Ingold qui invite à diriger une attention spécifique sur notre engagement dans un espace vécu et à observer la manière dont cet engagement se produit et ce qu'il fait émerger.*

### *Emergence de la "Semaine du Sensible"*

*La conception de la "Semaine du Sensible" est issue de la rencontre entre plusieurs groupes de chercheur.es, artistes et praticien.ne.s autour du pôle montpelliérain, notamment à l'occasion de résidences et séminaires organisés par l'UMR SENS (Savoirs, Environnement, Sociétés) et la MSH SUD sur la thématique des rapports à l'environnement dans un contexte de changement climatique et d'érosion de biodiversité. La prise en compte des dimensions sensorielles et affectives pour mieux comprendre nos relations à l'environnement, notamment la construction et l'usage des savoirs relatifs à*

*l'environnement, est devenue une préoccupation majeure dans le courant des humanités environnementales comme attesté par les communications au colloque du même nom organisé à la MSH SUD en octobre 2021 (Humanités Environnementales : Sciences, arts et citoyennetés face aux changements globaux) et par les discussions lors de l'atelier organisé par la MSH SUD à la suite de ce colloque (Vers une communauté de recherche "Humanités Environnementales" en Occitanie ?). La deuxième année (2022-2023) d'animation scientifique du thème 4 de l'UMR SENS portant spécifiquement sur ces "dimensions sensibles de nos relations à l'environnement" a permis d'approfondir les pistes ouvertes lors de ces événements de 2021 et a suscité un vif intérêt de la part de nombreux chercheur.es venus de plusieurs disciplines des humanités environnementales. La Semaine du Sensible est soutenue par la MSH SUD au travers du temps de travail de Estelle Fourat dédié à son incubation, et qui s'inscrit aussi dans un cycle réflexif qu'elle coordonne sur les formations aux démarches participatives de recherche.*

*Si cette thématique est apparue comme porteuse et rassembleuse, elle requiert d'en saisir la pluralité des cadres analytiques, des méthodes et des objets considérés. Ainsi, les animations "arts et sciences" menées ces dernières années à Montpellier ainsi que les ateliers et conférences concernant le potentiel d'une prise en compte de l'expérience sensible dans les humanités environnementales forment un socle pratique et théorique émergeant qui demande à être consolidé en l'insérant notamment dans des cadres théoriques de la recherche-création et de la recherche-action-participation afin de mieux saisir ses enjeux épistémologiques, méthodologiques et éthiques.*

## *Objectifs*

*L'école d'été vise à offrir un espace d'échanges riches et transdisciplinaires à travers des ateliers pratiques ainsi que des moments de réflexion et de restitution commune et co-construite, afin de mieux répondre aux enjeux complexes des transitions socio-écologiques contemporaines. Trois objectifs principaux structurent la semaine :*

*1. **Expérimenter différentes approches sensibles** pour les mobiliser de manière appropriée selon les contextes de recherches sur les transitions socio-écologiques. Il s'agit ici de partager des approches permettant de mieux comprendre les dimensions sensibles de notre relation à l'environnement et à ses multiples entités, humaines et non-humaines, vivantes ou non-vivantes dans le cadre de la recherche.*

*2. **Interroger la portée, les apports et les limites de ces approches sensibles** dans des contextes variés (multiculturels, multisectoriels ou conflictuels). Cette analyse réflexive porte aussi bien sur les dimensions épistémologiques, éthiques, méthodologiques que politiques ou sociétales au cœur de ces approches et permet d'aborder également les complémentarités et/ou les frictions entre les approches proposées.*

**3. Faire émerger une communauté de pratique(s) et de recherche(s)** au sein de laquelle pourront s'élaborer collectivement des projets collaboratifs (notamment de type recherche-action ou recherche-crédation) et des modules de formation autour des dimensions sensibles de notre relation au vivant et à l'environnement.

## *Programme*

La programmation comprend des temps d'expérimentations concrètes et des temps de réflexion collective qui s'articulent autour de plusieurs moments forts :

1. un **atelier World Café** : pour co-construire une cartographie des approches, méthodes et cadres théoriques permettant d'intégrer et d'étudier les dimensions sensibles.
2. des **ateliers pratiques** : balade immersive et sensible dans le territoire, cartographie sensible, théâtre forum, playback théâtre, pratiques éco-narratives, créations sonores, danse, dessin, constellations systémiques, éco-sophrologie (liste provisoire, pour plus de précisions voir le programme).
3. un **Forum ouvert** : conçu comme un double apprentissage, cette technique participative accompagnera l'émergence de notre communauté de pratique et posera les jalons des activités à venir.

L'écolieu du Hameau de Mergieux, implanté au cœur de la forêt communale de Najac dans l'Aveyron, a été choisi pour pouvoir favoriser une expérience immersive et participative propice à la convivialité et à l'engagement dans les différentes activités proposées.

## *Comité d'organisation et scientifique*

**Valérie Auffray**, Coordinatrice mise en œuvre de projets, CIRAD

**Clément Barniaudy**, Géographe, Maître de conférences à l'Université de Montpellier, UR LIRDEF & chercheur associé UMR SENS.

**Aurélié Binot**, Directrice-adjointe de la MSH SUD, Ingénieur agronome et anthropologue, CIRAD.

**François Bousquet**, Sociologue, Chercheur au CIRAD, UMR SENS.

**Stéphanie Carrière**, chercheuse en ethnoécologie à l'IRD, UMR SENS.

**Jean-Christophe Castella**, Géographe et agronome, Directeur de recherche à l'IRD, UMR SENS.

**Hélène Dessard**, Ingénieur agronome, docteur en sciences, CIRAD, UR Forêts et Sociétés.

**Estelle Fourat**, Docteure en sociologie, Chargée de mission Co-recherches MSH SUD, chercheuse associée UMR SENS.

**Aurélie Javelle**, Ingénieure de recherche en anthropologie de l'environnement à l'Institut Agro de Montpellier, membre permanent de l'UMR INNOVATION et associé à l'UMR SENS.

**Bruno Locatelli**, Directeur de recherche au CIRAD, Sciences de l'environnement.

**Juliette Mariel**, Chercheure en agro-éthnoécologie (post-doctorat), CIRAD, UMR SENS.

**Caroline Mignon-Falize**, Facilitatrice et formatrice en intelligence collective, INRAE.

**Yorck von Korff**, Docteur en science politique, Facilitateur de groupes et démarches participatives, FLOW-ING.

## Partenaires



UNIVERSITÉ DE  
MONTPELLIER



INRAE

